

UCLouvain-ULouvain : un appel au débat

Version intégrale des réponses de Philippe Van Parijs
aux questions de La Quinzaine universitaire (1er novembre 2008)

1. Quel est, en quelques mots, la genèse de votre démarche?

L'Académie Louvain va se transformer en une nouvelle université. Pour plusieurs raisons, lui donner le nom d'une de ses composantes ne nous semblait pas le meilleur choix. Il ne fallait pas que cette option devienne un fait accompli sans concertation au sein de nos communautés universitaires. Convaincus que notre sentiment était largement partagé sur les cinq sites, nous avons pris l'initiative de lancer le débat.

2. Pourquoi avoir choisi la méthode d'un appel aux communautés universitaires?

Nous n'avons pas adressé notre appel à toutes les composantes de nos quatre communautés universitaires, puisque nous en avons omis la composante la plus nombreuse. Nous avons en effet estimé devoir nous abstenir d'adresser un mail aux étudiants des institutions où nous enseignons pour les inviter à se rallier à notre position. Mais nous espérons bien entendu que les étudiants participeront au débat, selon le rythme et les modalités qui leur conviendront. En revanche nous avons invité toutes les catégories de personnel de nos quatre institutions à exprimer leur soutien par voie électronique, avec leurs commentaires éventuels. La technologie nous offre aujourd'hui un moyen extraordinairement peu onéreux pour transformer en un temps record des sentiments tacitement partagés par des personnes éparses s'ignorant totalement en une convergence de vues massivement manifestée. Il a suffi de 24 heures pour réunir 750 signatures de collègues des cinq sites acceptant d'exprimer publiquement une conviction commune — avant qu'une panne informatique, absolument fortuite rassurez vous, n'interrompe l'élan.

3. Quelle sera l'étape suivante? Qu'allez-vous faire de la liste des signataires?

Rien n'est prévu à ce stade, sinon que nous informerons certainement de tout développement important et de toute nouvelle initiative le millier de membres du personnel qui ont pris la peine, et parfois le risque, de signer notre appel.

4. Souhaitez-vous un débat public au sein de la communauté universitaire?

Bien entendu. Celui qui a commencé sous forme électronique est déjà un événement sans précédent dans la longue histoire de l'Université de Louvain (née en 1425), et a fortiori dans l'histoire beaucoup plus courte de l'Université catholique de Louvain (née en 1835). Jamais dans cette histoire il n'y a eu de débat aussi libre ni aussi public sur une question aussi centrale

et, pour certains, aussi émotionnelle. Quelle que soit la décision à laquelle ce débat aboutira, réussir à le mener dans la franchise, la sérénité et le respect mutuel — notamment au sein d'entités, comme la Chaire Hoover, où les avis divergent — sera à soi seul la preuve que notre université s'est libérée de la chape de plomb qui pesait sur ce type de question lorsque ma génération y est entrée.

5. Souhaitez-vous élargir le débat en dehors de la communauté universitaire?

C'est inévitable et c'est souhaitable. Une université est une institution qui importe à bien d'autres que ses travailleurs et ses usagers actuels. Les médias y ont déjà bien contribué. Je suis sûr qu'ils continueront. Mais c'est bien sûr à nous, membres des quatre institutions, que le nom de notre future université importera le plus, et à nous donc aussi de mener le débat en priorité.

6. Comment recevez-vous le "contre-appel" en faveur de l'UCLouvain?

J'ai moi-même signé ce "contre-appel", et pas seulement parce que Bruno Van der Linden, son co-initiateur, est un ami dont j'admire le travail et l'engagement. Cet appel diffère du nôtre sur un point crucial qui peut du reste justifier qu'il ait été envoyé aux 20.000 étudiants de l'UCL alors que nous nous sommes strictement limités au personnel. Au contraire du nôtre, qui affirme une conviction, ce contre-appel se borne à demander un débat qui prenne en compte un certain nombre d'arguments. Aucun de ces arguments n'est décisif, mais aucun n'est absurde. Je souscris donc sans peine à une telle demande. Mais je n'aurais bien entendu pas signé un appel affirmant que préserver l'appellation "Université catholique de Louvain" nous permettrait de mieux servir les valeurs utilement rappelées dans l'appel de Bruno.